

<http://roch-jaja.nursit.com/spip.php?article347>

Les Saints Roch de Landeleau

- En régions - Bretagne - Landeleau -



Date de mise en ligne : vendredi 19 août 2011

Copyright © Roch Jaja - Tous droits réservés

Saint Roch en l'église de Landeleau



La statue de Saint Roch qui se trouve aujourd'hui à l'église paroissiale de Landeleau provient d'une ancienne petite chapelle de Saint Roch disparue en 1926.

La chapelle de Saint Roch, spécialisée dans la guérison des maladies contagieuses, surplombait un passage à gué sur la rivière de l'Aulne, près du moulin de la seigneurie de Kastell Gall. On ne connaît pas la date de sa fondation, probablement au cours du XVI^e siècle. Le sanctuaire ruiné est désaffecté en 1926 et ses pierres réutilisées vers 1938 pour remblayer la route et dans quelques maisons. Le terrain comprenant l'enclos de pierres sèches de la chapelle est cédé à un particulier par la commune de Landeleau en 1939, avec autorisation préfectorale.

Découverte d'une statue de Saint Roch

Les travaux de terrassement du site de l'ancienne chapelle de Saint-Roch ont réservé une bonne surprise, le 10 juin 2003 : Un gros bloc de granit affleurant en surface, retourné par le tractopelle, présente des sculptures sur trois côtés.

Haute de 1,05 m, la statue n'a plus de tête mais les détails hagiographiques de la légende de saint Roch prouvent qu'il s'agit bien du patron du sanctuaire.

Malheureusement, la suite des travaux n'a pas permis de retrouver la tête.

La chapelle possédait au moins deux autres statues de saint Roch en bois, l'une aujourd'hui conservée à l'église paroissiale et l'autre dans la chapelle de Pénity-Saint-Laurent.

En 2002, Joël Hascoët, étudiant en ethnologie, apprend au cours de ses recherches sur la Troménie de Landeleau que le propriétaire du site souhaite araser toute la butte et prévient la municipalité qui contacte le service départemental d'archéologie.

« Ce n'est pas la chapelle, ou le peu qu'il en reste, qui suscite autant d'intérêt, mais le site, en tant que quatrième station d'une procession circumamulatoire dont l'origine est probablement pré-chrétienne. Il était important de savoir avant la destruction des lieux si l'on pouvait trouver des traces d'un édifice antérieur qui aurait un rapport avec l'arrêt de la Troménie à cet endroit précis. Il ne s'agissait pas seulement d'enrichir notre connaissance de l'histoire de Landeleau, mais de ne pas rater par négligence une occasion d'aider à résoudre l'énigme que constitue l'origine des troménies

Les fouilles de sondage opérées en urgence en juillet 2002 n'ont montré que les fondations de la chapelle. L'autorisation de démolir a donc été accordée fin juillet 2002.

Sur proposition du propriétaire du site, M. Carer, la statue de saint Roch va trouver place avec quelques autres pierres trouvées sur le site, dans un petit espace aménagé dans le talus au bord de la route. Ainsi sera matérialisée la quatrième station de la Troménie et chacun pourra admirer cette statue oubliée dans la terre pendant tout un siècle.

Saint Roch va retrouver sa tête

Le sculpteur Olivier Danican propose de refaire une tête au saint conformément à son iconographie qui le représente coiffé d'un chapeau de pèlerin.

Après avoir fait des essais en terre cuite, il lui faut retrouver un morceau du même granit, jaune et très fin, comme celui des carrières de Plogastel-Saint-Germain.

La statue sera ensuite installée dans un petit oratoire sur le talus à Moulin Neuf pour matérialiser la station de la Troménie.

